

تَرَجَّى لَهَا عَوْدَةً فِي الدَّهْرِ صَالِحَةً      فَالآنَ اضْمَرَمْنَهَا الْيَأْسُ رَاجِيَهَا  
 مِثْلَ الْعُجُوزِ الَّتِي وَلَّتْ شَبِيبَتُهَا      وَبَانَ عَنْهَا جَمَالُهَا كَانُ يُحْظِيهَا  
 وَقَدْ نَظَمَ النَّاسُ فِي مَدْحِهَا وَذَكَرَ مَحَاسِنَهَا فَاطْنَبُوا وَوَجَدُوا  
 مَكَانَ الْقَوْلِ ذَا سَعَةِ فَاطَالُوا وَاطَابُوا وَفِيهَا قَالَ الْإِمَامُ الْقَاضِي أَبُو  
 مُحَمَّدٍ عَبْدِ الْوَهَّابِ بْنِ عَلِيِّ بْنِ نَصْرِ الْمَالِكِيِّ الْبَغْدَادِيُّ وَأَنْشَدَنِيهِ  
 وَالِدِي رَحِمَهُ اللَّهُ مَرَّاتٍ      (بَسِيط)

طَيْبَ الْهَوَاءِ بِبَغْدَادٍ يُشَوِّقُنِي  
 قُرْبًا إِلَيْهَا وَإِنْ عَاقَتْ مَقَادِيرُ  
 وَكَيْفَ أَرَحَلُ عَنْهَا الْيَوْمَ إِذْ جَمَعْتُ  
 طَيْبَ الْهَوَاءَيْنِ مَمْدُودٍ وَمَقْصُورُ

وَفِيهَا يَقُولُ أَيْضًا رَحِمَهُ اللَّهُ تَعَالَى وَرَضِيَ عَنْهُ      (طَوِيل)

On espérait à son égard un retour heureux de la fortune; et maintenant, le désespoir a fait disparaître celui qui espérait pour elle.

Il en est ainsi de la vieille femme dont la jeunesse s'est enfuie, et qu'abandonne une beauté qui d'abord l'avait favorisée.

« Les gens ont composé des poésies à l'éloge de Baghdâd, ils ont mentionné ses beautés, et ils ont été prolixes. Car, ils ont trouvé le sujet digne qu'on s'y arrêtât, ils ont été longs, et ils ont bien parlé. — Voici ce qu'a écrit l'imâm, le kâdhi, Abou Mohammed 'Abd Alouahhâb, fils d'Aly, fils de Nasr, le mâlikite, de Baghdâd. Ce sont des vers, que feu mon père m'a récités plus d'une fois. »

La température excellente de Baghdâd m'excite à demeurer au sein de cette ville, bien que les destinées y mettent obstacle.

Et comment la quitterais-je maintenant, vu qu'elle réunit un doux climat et un ravissant attrait? (Cf. t. I, p. 190.)

« Le même poète dit encore sur Baghdâd : »